

L'ECHO des guirouets

LE JOURNAL DES BATELIERS LIGÉRIENS

01
- MAI 2018 -



Sommaire



2 Edito du président

—

3 Marins d'eau douce ('ici et d'ailleurs)

—
Un article écrit par un
ancien de la Royale.

4 Retour sur Cap Confluence 2017

—
Retour sur la première
édition organisée en mai
dernier

5 Actualité des Bateliers 2017

—
La vie associative en
image, les histoires de
chantier du Navion et de
l'Alicante et autres instants
de navigation.

6 Voyage de la Poriotine de la Vienne à l'Erdre

—
Récit de la descente de
Loire de Rassay à Nantes
par trois gabiers.

9 Festival de Loire à Orléans

—
Résumé en images sur ce
fabuleux festival avec plus
de quatre cents bateaux
présents sur les quais du
Chatelet.

10 Dossier Pratique de la voile carrée

—
Un dossier par Jean
LOUVET pour
apprendre à naviguer sur
la Loire.

15 Agenda 2018

—



Tout d'abord, je tiens à me présenter, je suis Alain HELBERT, dit « Prof », c'est le surnom que les amis bateliers de l'association m'ont donné. Et oui, il paraît que c'est une tradition dans la marine de Loire.

Bref, maintenant que les présentations sont faites, il faut que je vous parle de notre petit journal : « l'Echo des Guirouets ». Vous y trouverez un petit résumé des activités de l'association sur l'année 2017, ainsi que quelques articles en relation directe avec la vie le long du fleuve : agenda des manifestations, interview de personnages reconnus dans le domaine de la batellerie « les GENS de Loire » comme j'aime les appeler, des grands amoureux et passionnés du grand Fleuve. J'espère que la lecture de ce journal éveillera chez certains d'entre vous une passion pour la batellerie et décidera quelques-uns à venir rejoindre notre association.

Comme vous pourrez le lire dans les différents articles de ce journal, l'année 2017 a été bien occupée et très enrichissante, l'association, en plus du travail effectué sur le chantier à l'écomusée (1), a participé à de nombreux événements, et a, pour la première fois, organisé avec le concours des bénévoles de l'association de « la cale du port de Bertignolles », une fête de batellerie ouverte au public, intitulée « CAP CONFLUENCE » qui a rencontré un franc succès, et sera renouvelée en Mai 2019.

Si les bateaux, la navigation, la Loire vous attirent, venez prendre contact avec nous. Dans notre association, aucune compétence spécifique n'est exigée, toutes les bonnes volontés sont acceptées quand elles sont accompagnées de joie et de bonne humeur, les prises de tête n'existent pas, toutes les compétences de chacun sont partagées dans tous les domaines et ils sont nombreux.

Il faut avant tout se faire plaisir, le rendement n'existe pas, le partage et la convivialité oui.

Je vous laisse donc parcourir ce petit journal « L'écho des Guirouets », et vous dis peut-être à bientôt sur le chantier.

Alain HELBERT dit Prof.

Marins d'eau douce

(d'ici et d'ailleurs)

De tous temps les « Bédouins du Véron » ont été confrontés aux humeurs vagabondes des fleuves et rivières qui enlacent la presqu'île du Véron. (1)

Ici, les crues sont même attendues !

A l'instar de notre voisin, feu Abel GALLÉ qui, dès que la Loire ou la Vienne commençait à s'étendre, pointait son nez, béret vissé sur le crâne et sourire aux lèvres.



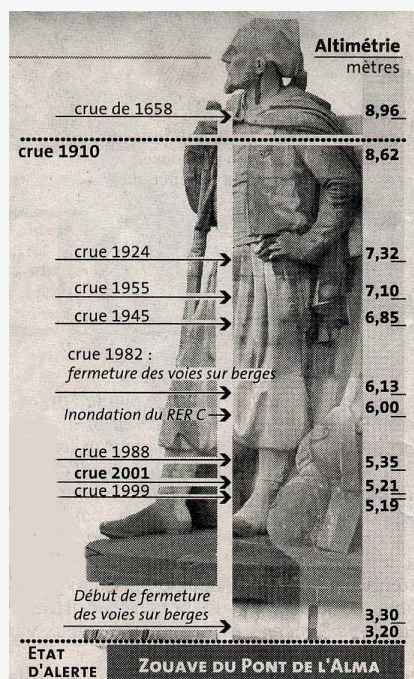
« Elle arrive ! », annonçait-il, mains dans les poches, bottes et barque aux pieds.

Visiblement il était ravi, voire goguenard. Bon ! Souvent elle n'arrivait pas à la hauteur...de ses espoirs. Cependant, en 1999, elle est vraiment arrivée et elle est restée.

C'était notre première expérience d'iliens du Véron et rapidement nous nous sommes retrouvés à faire le zouave sur une mer immense pour distribuer le pain aux habitants du hameau de la Gilbardièrre, tout en gardant le sourire une sorte d'« opération humanitaire » pour le marin d'eau douce que j'étais devenu à cette occasion (39 ans de service dans la Royale).

Sourire...Zouave...

A ce moment-là, je me suis rappelé celui du Pont de l'Alma, à Paris, en janvier 1910. Son sourire était un peu figé et il n'avait pas envie de le faire...le Zouave !



De l'eau, il en avait jusqu'au cou et les Parisiens, jusqu'à la taille.

Chez eux, des voisins goguenards, embarcations au garde-à-vous, ça ne courait pas les rues ! C'était la Seine qui courait alors dans les rues...

Face à cette catastrophe naturelle, une sorte de mission humanitaire intérieure fut, décrétée. Le Préfet de Police LEPINE fit alors appel à la Marine de Guerre, surnommée «La Royale». Des marins déjà basés à Paris, renforcés par des détachements venus de Dunkerque, Cherbourg et de Bretagne, déployèrent des canots (prononcer «canotes») de sauvetage appelés «canots BERTHON» - du nom de leur inventeur, le Révérend anglais Edward Lyon BERTHON.



Ce petit canot pliable, long de 2,15 m, large de 0,9 m et profond de 0,4 m, recouvert de toile imperméable, connu de grands usages à travers le monde de la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'à la 2^{ème} guerre mondiale.

Pendant 45 jours, ces «marins d'eau douce», comme les surnommaient malicieusement les Lutéciens, purent, grâce à ces embarcations providentielles, tant évacuer ou du moins ravitailler la population que lui permettre de se déplacer.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Quant à nous, Savignéens, l'épisode aquatique ne dura qu'une petite semaine, au grand dam de notre voisin, qui lors de crues hivernales ultérieures, déclarait, malicieux : «Bah, de toute façon, elle reviendra, elle a laissé sa glace ...! »

Thierry SIMONNET, dit « Tataïo » des Bateliers Ligériens

(1) Les habitants du Véron sont surnommés les bédouins du Véron en raison d'une légende. Ils seraient les descendants des arabes mis en fuite après la bataille de Poitiers en 732.

Retour sur Cap Confluence 2017

Le point d'orgue de cette année 2017 a été l'organisation d'une belle fête de batellerie le 20 mai dernier sur le site de la cale de Bertignolles, en coopération amicale avec l'association de la cale de Bertignolles et avec le concours de nombreux bénévoles que nous tenons à remercier ici.

Cette «Fête de la Confluence» a reçu un très bon accueil puisque nous avons évalué à 1500 personnes le nombre de participants.

Suite aux retours tous très positifs de cette manifestation, nous avons décidé de la reconduire tous les deux ans. Donc rendez-vous en mai 2019 pour faire ensemble la fête de la Confluence sur la cale de Bertignolles.



Actualités des Bateliers

La Rêveuse ne fait plus rêver.

La Loire, ce magnifique fleuve dont nous les bateliers sommes tous tombés amoureux, n'a pas changé depuis des siècles, il était admiré et aussi redouté par tous ceux qui l'ont navigué et ceci n'a pas changé.

Ses caprices sont toujours violents et imprévisibles, ses crues subites, ses brusques variations de niveau et ses forts courants font encore des victimes de nos jours.

Pourquoi je vous parle de cela aujourd'hui, c'est parce que le premier bateau construit par l'association des « Bateliers Ligériens » (« la Rêveuse ») en a fait dernièrement la triste expérience.



La Rêveuse en été 2010

Lors d'une crue de janvier, cette toue cabanée de 15 mètres s'est retrouvée dans une fâcheuse position sur le perré de Montsoreau et lors d'une manœuvre de repositionnement sur le fleuve, une importante voie d'eau est apparue remplissant le bateau à une vitesse vertigineuse. Heureusement, aucune victime humaine n'est à déplorer, mais

«la Rêveuse» est allée rejoindre le fond rapidement.



La Rêveuse en mars 2018

Le renflouement devrait se faire dès que le niveau de la Loire sera acceptable. Espérons que les réparations seront réalisables pour que nous puissions à nouveau voir sur la Loire naviguer «la Rêveuse».

Tous les bateliers de l'association, souhaitent beaucoup de courage à son propriétaire Denis Retiveau.

Alain HELBERT, dit « Prof » des Bateliers Ligériens

La vie de chantier :

Le « Navion »

Après trois années de bons et loyaux services, depuis son dernier entretien, le « Navion », fûtreau de 11 mètres, avait bien besoin d'un petit relooking.

Comme tout bateau traditionnel en bois, un entretien régulier est nécessaire.

De plus, une petite modification s'imposait dans le puits moteur pour éviter à nos amis les ragondins de

s'inviter à bord pendant les froides journées d'hiver : élargissement du puits moteur, changement de quelques éléments du plancher de la cabane, mise en place d'une deuxième pompe de cale et d'une protection souple autour du moteur, enfin un relooking de la coque (blacksonnage au goudron de Norvège) révision du moteur et réfection du passavant, là aussi quelques planches étaient à changer.



Sorti de l'eau en novembre 2016, il a regagné la Loire au printemps 2017. Quelques petites entrées d'eau occasionnées par le séchage du bois dû au long séjour passé sur le chantier de l'écomusée se sont vite colmatées, depuis : plus d'entrées d'eau ni de visiteurs indésirables à bord. Depuis, le « Navion » est reparti pour de nouvelles aventures.

Prochaine étape : remise en place d'un mât neuf, l'ancien avait été attaqué par des insectes xylophages, plus petits que les ragondins mais beaucoup plus méchants pour nos bateau en bois (ils ne sont plus à bord, on les a eu !!)



Voyage de la Poriotine de la Vienne à l'Erdre

«Ça faisait 2 ans qu'on y pensait: rejoindre la canal de Nantes à Brest avec notre toue cabanée la Poriotine.»

Deux ans qu'elle attendait patiemment à son mouillage à Rassay, sur la Vienne. Seulement entre la Vienne et l'Erdre... il y a la Loire... la Loire qui n'en fait qu'à sa tête et qui n'est balisée que les mois d'été en Maine-et-Loire, période d'étiage où le niveau d'eau ne permet pas toujours le passage. Bon, on se passera du balisage jusqu'à Bouchemaine!

Jeudi 30 mars 2017 : Avitaillement... 220 litres de gasoil pour la «bourrique»⁽¹⁾. Ça se fait aux jerrycans et aux vieux cubis de Chinon reconvertis (heureusement, il n'y a pas encore de station Total sur la Vienne!), deux bouteilles de butane, et puis les coffres sont remplis de bouteilles de liquides rouge et blanc et de mangeailles... on ne sait jamais, des fois qu'on se retrouve encalminés au large! Et puis l'équipage n'a pas vraiment la réputation d'ascètes véganes aquaphiles.

Le bateau : Toue cabanée de 14,95 mètres, 4,24m au maître bau, déplacement lège 8,7 tonnes, calaison 30cm/70cm (au safran), tirant d'air 2,70m/11,50m (avec le mât... mais comme la voile n'est pas encore cousue, c'est la Loire et la «bourrique» qui nous pousseront !). Le bateau, on le connaît bien, vu qu'on l'a construit avec nos petites mains, de la sole au guirouet, avec tous nos amis Bateliers Ligériens.



L'équipage :



Alain Helbert
dit «Prof»



Arnaud Réchard
dit «Ptit Jean»



Jean-François Sini
dit «Nano de Nantes»

Vendredi 31 mars : 8h, la «bourrique» ronronne, Nano prend la barre, les mouillages sont relevés... C'est parti... Candes, Montsoreau... un bon café... la Loire est toute caressante et tout est lenteur, calme et rêverie. Jusqu'ici... En fait, jusqu'à Gennes c'est «finger in the nose» car Prof connaît bien le chenal. Ptit Jean suit notre route sur le tracé GPS de son mobile. On voit très bien les hauts fonds et les jars, mais les

satellites n'ont pas fait les photos ce matin et la Loire change plus souvent son lit qu'une dame frivole! Alors, après Gennes, on s'oriente en lisant la surface de l'eau malgré le petit vent de sud-ouest qui lui ride un peu la peau. Pas facile, mais le sondeur aimablement prêté par Titi «la Mouche» permet de suivre plus ou moins le chenal... mais des fois moins... 80 cm, 70, 60...

manette au neutre... on va décoiffer les moules... à 50 cm de fond, on sort les bourdes et on tatonne.

Voyez le tracé GPS à l'approche de la Bohalle. Ne riez pas, on n'est pas passé sur le sable, c'est la photo satellite qui est périmée!



S'engraver sur un jar à la remonte, ça doit pas être très drôle avec une toue de 10 tonnes, mais à la descente avec le courant bien appuyé sur le tableau arrière... on aimerait éviter!

Il est 12h15, mais pas le temps de préparer le repas.

Bon, on s'en sort! On a bien mérité l'apéro.

13h15, en face de la Daguenière... 60cm... 50cm... le sondeur braille: «Morbleu, ça ne passe pas par là! Marche

(1) La «bourrique», c'est le petit nom affectueux du Volvo Penta de 130 CV qui pousse la Poriotine.

Voyage de la Poriotine de la Vienne à l'Erdre

arrière fissa!». La Poriotine fourre son museau sous les saules en rive droite et brouette un peu les pissenlits. Ils sont bien tendres en ce début de printemps, mais bon sang, il va falloir qu'on répare ce Z-drive qui s'obstine à se relever en marche arrière !! Il se transforme en ventilateur, ça fait une très jolie gerbe d'eau qui scintille dans le soleil, mais ça n'est pas vraiment l'idéal pour s'arrêter!!



Bon, pas de casse et on repart.

Les Ponts-de-Cé approchent. Même si ça n'est pas le Horn, ils ont assez mauvaise réputation (2) et on décide d'appeler Jean Louvet pour nous guider. Jean écume la Loire en fûtreau depuis plusieurs décennies et son expérience est connue de tous (3). Ça passe sans problème, merci Jean, et on vire rive gauche pour venir mouiller derrière son fûtreau. Il nous fait l'honneur de venir à bord boire un verre et nous avons le plaisir de partager un moment avec cette personnalité attachante. Quand il rejoint son fûtreau à bord de sa barque, nous admirons la façon élégante avec laquelle il remonte à la bourde, sans effort, en s'appuyant sur le petit contre-courant du bord. Facile...

16h50, on quitte les Ponts-de-Cé, on

passé la Possonnière et on apponte au port de Chalonnes vers 18h45 pour y passer la nuit. Ptit Jean sert l'apéro, Prof prépare les entrecôtes sauce maître d'hôtel et Nano fait la sauce aux échalottes pour la salade. Belle journée!

Samedi 1er avril: Petit déjeuner copieux et nous allons visiter le chantier de construction des Chalandoux du 5ème vent de Chalonnes (4). Son président Alain Moreau nous accueille chaleureusement et nous fait visiter leur gabarot «le Cinquième Vent» en fin de construction. 15 mètres, 18 tonnes, voile carrée de 70m2... impressionnant! On nous dit que ces bateaux étaient construits en chêne champêtre ou de taillis. Les bois étaient utilisés verts, c'est-à-dire non séchés et frais débités pour le fond, demi-secs pour les bords. Depuis, «le Cinquième Vent» a été mis à l'eau le 24 juin.

Bravo les Chalandoux !!

9h30: On largue les amarres direction Montjean, St Florent-le-Vieil, Ancenis. Bon, en fait c'est pas compliqué depuis Bouchemaine. On est sur l'autoroute: tu mets le vert à gauche, le rouge à droite... et le verre de rouge entre les deux. Et tu mets Nano à l'accordéon, Prof à l'harmonica et Ptit Jean aux cordes (vocales). Il est 15h15 quand on arrive à Nantes au ponton de l'écluse Saint-Félix. La pleine mer était à 9h38 et l'écluse est fermée depuis 14h. On attendra la pleine mer demain matin. Donc, relâche, musique et repas de gala!

A la nuit tombée, on observe les braconniers qui longent notre bord,

régime lent, tous feux éteints, trainant un énorme aveneau à petites mailles. Ça braconne la civelle!!



Photo / Laurent COMBET

Dimanche 2 avril:

L'écluse ouvre à 7h. On s'étire, on prend le café, on se ponponne et on la passe à 9h30. Le feu est au vert et on peut s'embouquer dans le tunnel Saint-Félix. Sept mètres de large... concentration à la barre ! Après 740m sous terre, on débouche sur l'Erdre.

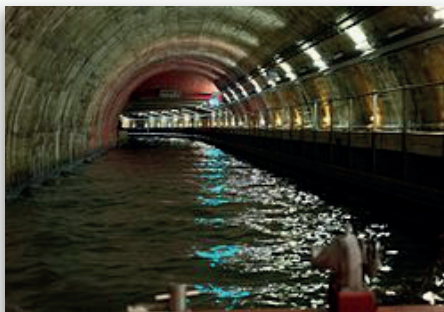
L'Île de Versailles, la Jonelière, Gachet, le pont de Sucé. On n'a pas vu «Gueule Serpent» (5). Slalom dans une régate de monocoques et on arrive enfin à l'écluse de Quiheix qui marque l'entrée du canal de Nantes à Brest. Dominique Bourdel, l'éclusier de Quiheix, nous accueille avec sa bonhomie habituelle, avec Patricia, ma compagne préférée.

(2) Diction ligérien: «Aux Ponts-de-Cé, mets ton gilet»

(3) Jean Louvet nous a aimablement autorisé à reproduire son article «Pratique de la voile carrée sur un fûtreau de Loire» paru en mars 2002 dans le supplément au bulletin Voiles de Loire n°12. Nous vous en recommandons vivement la lecture du dossier en supplément.

(4) <http://www.loire-chalandoux.com>

Voyage de la Poriotine de la Vienne à l'Erdre

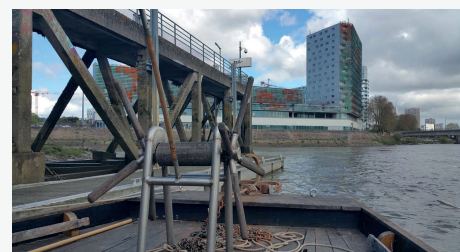
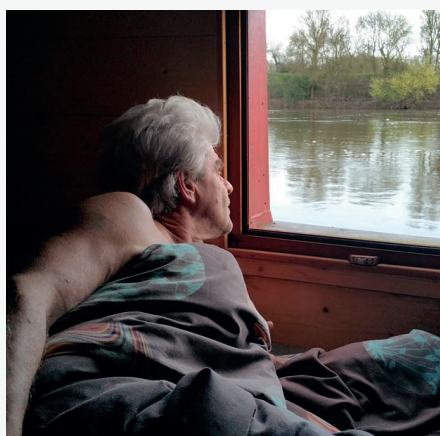


Superbe voyage! Après ça, nous pouvons désormais arborer la boucle d'or à l'oreille gauche et revendiquer le droit de pisser face au vent!

La Poriotine est maintenant à son nouveau port d'attache sur l'Erdre, dans un écrin de verdure devant l'écluse de Quiheix...

...en attente pour monter sur le canal vers Blain, Guenrouët, Redon, puis vers Pontivy ou Dinan par la Vilaine ? Si vous ne venez pas avec nous, on vous racontera...

Jean-François SINI dit « Nano de Nantes »



(5) Célèbre chanson des bateliers de l'Erdre. Louis Vié, alias «Gueule de Serpent» était un restaurateur à Nort-sur-Erdre à l'époque glorieuse de la marine à voile.

Festival de Loire à Orléans

Succès populaire avec plus de 700 000 visiteurs à Orléans

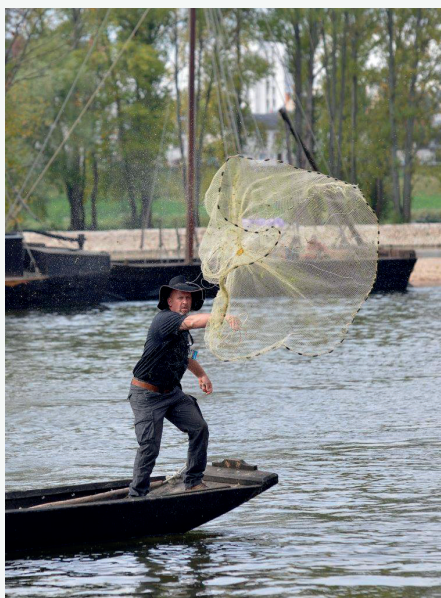
Le Festival de Loire, qui s'est déroulé du 20 au 24 septembre 2017 à Orléans, s'affirme comme une fête populaire et le plus grand rassemblement de la marine fluviale en Europe !

Tous les deux ans depuis 2003, les quais de Loire à Orléans deviennent pendant cinq jours le théâtre d'un événement d'envergure internationale qui regroupe des marinières ligériens, français et européens. Durant cette semaine, quelque 700 marinières, 200 exposants et 500 artistes ont fait revivre le port d'Orléans et ont célébré la Loire avec plus de 700 000 festivaliers.

L'été indien a incité les visiteurs à découvrir les événements variés qui ont animé la ville d'Orléans. Concerts, spectacles, visites commentées, théâtre de rue, déambulations, expositions, conférences, balades en Loire, animations pour enfants... Au total, plus de 300 animations se sont déroulées lors du Festival de Loire sur les principales places d'Orléans.

Parmi les temps forts qui ont marqué cette 8e édition, citons d'abord le spectacle pyromusical, imaginé par Andrea Scarpato, qui a réuni plus de 180 000 personnes sur les quais de Loire. Un feu d'artifice salué unanimement comme l'un des plus beaux et des plus spectaculaires.

Le Festival de Loire 2017, c'était aussi des découvertes musicales, artistiques, artisanales, humaines. Nous attendons avec impatience la prochaine édition.



Le Festival de Loire 2017 en chiffres

- 700 000 visiteurs en cinq jours
- 700 marinières et 231 bateaux
- 200 exposants
- 500 artistes et 300 événements programmés
- 180 000 spectateurs pour le spectacle pyrotechnique, le samedi soir

Rendez-vous en 2019, pour la 9e édition du Festival de Loire ! On y sera, et vous ?





Pratique de la voile carrée sur un fûtreau de Loire

fiche pratique N°1 par Jean Louvet



La Voile carrée... mais c'est très simple. Pour tous ceux qui dégustent la Loire à petites gorgées, le fûtreau, avec sa voile carrée, reste bien l'outil adéquat aussi modeste soit-il.

Avec lui, le paysage change d'échelle ; le temps bascule. Une journée au ras du courant, des grèves et des îles laisse des émotions.

Dans les petits airs la navigation est toute de quiétude, lenteur et rêverie. Quand le vent force la quiétude cède la place à la vigilance, la rêverie à l'enchaînement de

manœuvres réussies... ou de honteux cafouillage..

Si l'outil est simple dans sa conception, il peut devenir plus subtil dans son utilisation. Rien n'est parfait. Mode et conditions de navigation interviennent dans le choix, de la coque, de la taille du gréement, de l'emplacement des manœuvres, de l'appareil à gouverner, etc...

Les textes et croquis ci-joints illustrent les solutions retenues pour le fûtreau de 8 mètres «Port Thibault».



L'équipage du fûtreau «Port Thibault», Jean et Odile Louvet, lors du voyage Nantes à Brest 2000. Fort vent arrière sur la Vilaine près de Redon, on a pris un ris pour diminuer la surface de voile et rendre ainsi le bateau plus stable . Ph. Jacob Gare

La Coque

L'expérience des «anciens» de Voiles de Loire et le savoir faire du constructeur, Guy Brémard, ont influencé le choix de la coque : Fûtreau de 8 m avec des bordés à clins - suffisamment évasés pour donner tonture et forme «en navette». Cet évasement permettra une certaine stabilité à la gîte.

Par ailleurs, aucun obstacle entre le pont avant et le pont moteur à l'arrière. Pas de coffre à l'arrière. Les déplacements pour les manœuvres sont ainsi facilités.

Le Gréement

-Voile carrée de 15 m² en dralon (2,80m x 5,40m). Ralingues de 3 torons, en polypropylène diam: 10 mm

-2 bandes de ris

-Mât de 5,80m, sapin de diam. en pied de 9,5cm

-Vergue à section octogonale de 3m en pin (vo-

lige de 5,5cm x 5,5cm)

-2 boitas de 1,30m, légers et souples (tringles à rideaux) équipés d'un mousqueton à poussoir à chaque extrémité (mousquetons pour laisse de chien!).

Surface de voile raisonnable et poids limités des espars faciliteront les manœuvres en solitaire (mâter, démâter, hisser, affaler, etc...)

-2 paires de haubans en polypropylène (diam. 10 mm)

-1 étai - avec un système de palan réalisé au moyen d'un œil sur cosse greffé sur l'étai.

-Marnes et écoutes, gueurde sont en polypropylène (diam 8mm)

-La drisse est en polypropylène (diam. 10 mm). Pas de réa en tête de mât mais seulement un évidement de forme arrondie fixant le rayon de courbure de la drisse.

-Sur drisse, marnes, écoutes et gueurde, des marques de couleur (ruban adhésif) sont positionnées

afin d'assurer un préréglage de ces manœuvres.

La Disposition des manœuvres

Pour une navigation sans équipier toutes les manœuvres doivent être à portée de main du barreur. Drisse, marnes, écoute, gueurde, éventuellement amures sont renvoyées à l'arrière sur huit taquets.

L'Appareil à gouverner

Un aviron de queue de 4,40m remplit deux fonctions :

- La fonction «godille»,
- La fonction «piautre» permet bien sûr de diriger le bateau et en plus garantit la stabilité de route sans qu'il soit nécessaire de tenir la barre.
- Le passage de godille à piautre et inversement, se fait rapidement : taquets coinçeurs pour le recoussoir et le chevêtre, verrous de blocage en pied de ménicle.

L'appareil à gouverner a demandé une mise au point où essais et modifications se sont succédés. Dans sa configuration actuelle, il donne entière satisfaction du point de vue des 3 critères précédents.

Seule ombre au tableau : l'esthétique s'éloigne un peu de la piautre traditionnelle. Par contre sa légèreté est un avantage.

-Une paire de «gâches» et un mouillage constitué d'une chaîne de 10m et d'une ancre à jas complètent l'armement.

Pour conclure, si l'esthétique de «Port Thibault» sous voile s'accorde bien au paysage ligérien, son «accastillage» reprenant les idées «traditionnelles» est réalisé avec des moyens qui, eux, s'éloignent de la tradition.

Reste maintenant à utiliser l'outil et d'en découvrir toutes les possibilités ! C'est un autre chapitre.

Résumons :

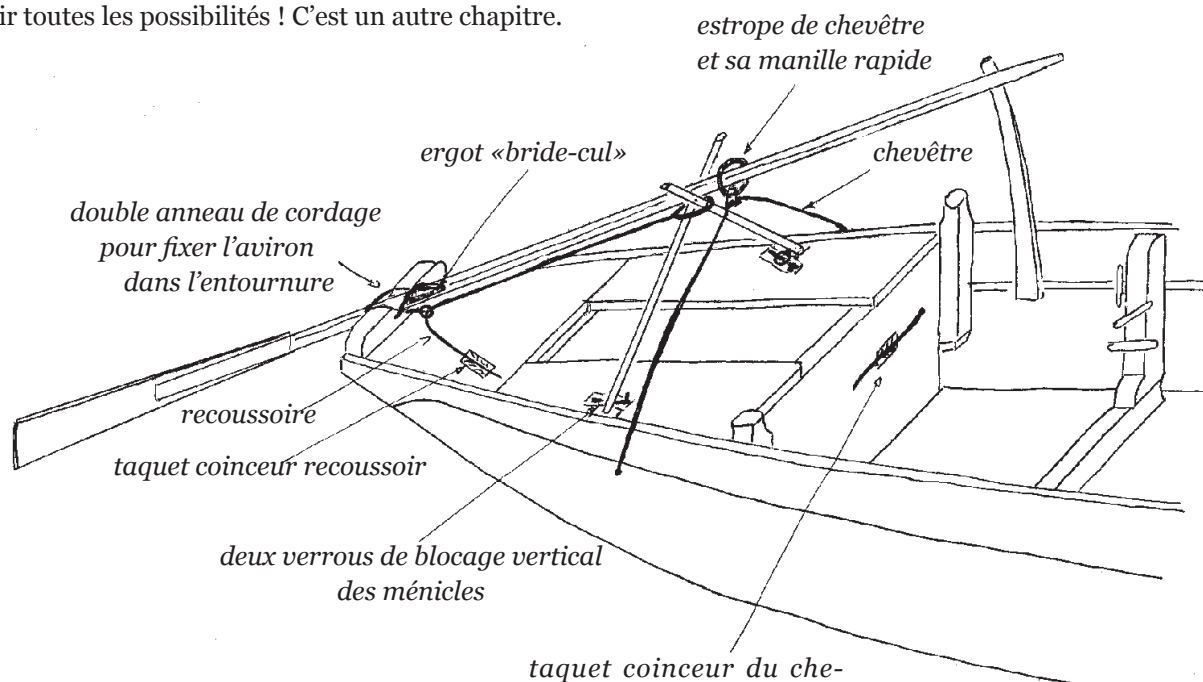
- Coque à bords évasés
- Légèreté relative du gréement
- Manœuvres ramenées à l'arrière
- Appareil à gouverner adapté

Quatre critères de réalisation qui, sur «Port-Thibault» facilitent l'usage de la voile carrée avec un seul «bonhomme» à bord. (Une seule paire de bras !)

1°) Mâter :

- Seule la paire arrière de haubans est en place. L'autre est saisie le long du mât.
- Le pied du mât est vers l'arrière.
- En levant le mât, les haubans arrières se mettent en tension. Ramener le pied de mât vers l'avant.
- Une fois le mât vertical, pied dans l'emplanture, l'étau est amarré dans l'anneau à l'avant au moyen de son palan à oeil épissé.
- L'autre paire de haubans est grée.
- Eventuellement, reprendre les réglages sur

Appareil à gouverner de «Port-Thibault»



les aiguilles.

2°) Gréer l'aviron de queue :

- Amarrer l'aviron dans l'entournure.
- Préparer les ménicles, le recoussoire et le chevêtre.
- Les ménicles sont laissées à plat sur le pontage arrière.
- Le chevêtre est passé dans sa manille rapide.
- L'aviron est prêt pour fonctionner en godille.

3°) Gréer la voile :

- Drisse amarrée sur la vergue et ramenée sur son taquet à l'arrière.
- Collier de racage.
- Gueurde (sans son collier de racage) ramenée sur son taquet et préréglée.
- Prérégler les 2 marnes.
- Prérégler les deux écoutes.
- Mise en place de un ou deux boitas selon l'allure de départ. Penser aux halebas.

4°) Départ de la rive :

- Aux avirons ou à la godille pour s'éloigner des arbres ou tout autre obstacle.
 - Avec la godille, positionner le bateau Vent arrière.
 - Mettre l'aviron dans sa configuration Piautre.
- Sur «Port-Thibault», c'est fait rapidement :
- Dresser et verrouiller les ménicles.
 - Raidir le chevêtre.
 - Etarquer le re-

coussoire qui entraîne l'étarquage du chevêtre. Fixer la barre dans son logement.

L'appareil à gouverner est prêt.

5°) Hisser la voile :

- Observer le «gui-roué»
- Avec la piautre, se maintenir Vent arrière (si possible)
- Vérifier que marnes, écoutes, gueurde et boitas sont clairs. (ça s'accroche toujours quelque part !)
- Hisser le plus rapidement possible
- «Peaufiner» les réglages selon l'allure

- Gréer le collier de racage de la gueurde.
- C'est parti !

6°) Les différentes allures :

* Vent arrière :

Pour la voile carrée, c'est l'allure la plus confortable. Par vent fort, dans les risées, c'est l'allure de sécurité à laquelle il faut revenir si on était vent de travers... à condition d'avoir de l'eau à courir sous le vent !

Les deux boitas avec leur halebas fixent les deux point d'écoute en position basse légèrement en avant du mât.

Les marnes fixent la vergue.

La voile est stabilisée. Pas «d'envolée», pas de mouvement pendulaire. Le bateau reste à plat...

Le Rêve !

* Grand Large et Large :

- Garder le boitas qui sera au vent et choquer l'écoute correspondante pour déplacer le boitas vers l'avant ; le point d'écoute devient point d'amure.
- Donner du mou à la marne au vent. Reprendre celle sous le vent.

- Reprendre l'écoute sous le vent.

Par vent fort, cette écoute peut être gardée à la main ; les risées sont mieux ressenties et amorties en choquant. Si cette écoute doit être amarrée temporairement, elle doit pouvoir se larguer rapidement.

Attention : pendant les «surventes» se pencher côté gîte pour larguer une manoeuvre peut se tra-



Le fûtreau «Port Thibault» au grand large. Ph. Jacob Garet.

duire par une «surgîte»... et l'humidification brutale et totale du barreur !

- Par vent fort la drisse est tournée sur le taquet au vent (elle sert de bastaque) et la gueurde sur le taquet sous le vent.

Dans ces navigations au large, il faut souvent changer d'amure (empanner) pour suivre les sinuosités des bras de Loire ou le chenal.

- Revenir Vent arrière.
- Donner du mou à l'écoute qui était sous le vent.

Changer le boitas de côté. Ne pas oublier le halebas.

- Reprendre l'écoute de boitas au vent (nouvelle amure).

- Ajuster les marnes.

Au Grand Large (presque Vent arrière) on peut naviguer avec les 2 boitas : l'un bordé en arrière du mât, l'autre filé en avant du mât.

Le changement d'amure est simplifié, on file une écoute et on reprend l'autre. Le réglage des marnes peut être légèrement repris.

Les manoeuvre des boitas se font près du mât. Le bateau doit garder sa route. L'appareil à gouverner de «Port-Thibault» le permet.

Les boitas utilisés sur «Port-Thibault» sont plus proches des tangons modernes que des boitas rustiques à fourche. Leur manoeuvre en est facilitée.

* Vent de Travers :

Il n'y a pas de boulines sur la voile de «Port-Thibault».

Pour cette allure, deux amures doivent être gréées.

Solidaires des écoutes, elles passent dans 2 mousquetons situés à l'avant et au fond du bateau puis reviennent chacune sur un taquet sur la courbe

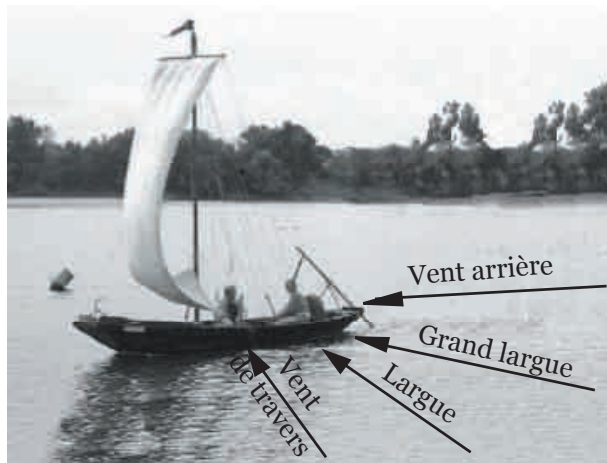


Photo : Jacques Meunier

2. En bordant une amure et l'écoute opposée la voile se rapproche de l'axe du bateau.

Pour venir à cette allure :

- Mollir la marne côté vent
- Filer l'écoute côté vent et raidir l'amure côté du vent

- Raidir la marne sous le vent pour orienter la vergue et raidir la ralingue côté amure

- Mollir la gueurde
- Border l'écoute sous le vent et la garder en main

- Vérifier que la drisse est facile à larguer.

Puis rester vigilant !

Important = Dans les risées, revenir vers le vent portant tout en filant l'écoute (Abattre)

Si ce n'est pas suffisant, filer l'écoute en grand....
Si ce n'est toujours pas suffisant... Affaler.

7°) Affaler la Voile :

- Revenir vent arrière, si possible. Par vent fort c'est préférable.

- Dégréer le collier de racage de la gueurde
- Prendre la drisse en main, se mettre au pied du mât pour l'empêcher de chaluter dans l'eau.

8°) Vent et courant :

- Nos navigations se font le plus souvent par vent de secteur ouest (De mar à galerne). Il est alors intéressant d'utiliser le courant pour compenser la dérive lorsque le vent arrière n'est pas possible. Le bord qui reçoit le vent doit être opposé à celui qui reçoit le courant. Le bateau «dérage» moins, la gîte peut en être accentuée.

- Revenir lentement à la rive en utilisant vent et courant permet de faire un accostage en douceur. Le bateau fait un «bac».

Une main contrôle la drisse pour garder la voile en position basse et l'autre main bride la voile en tenant les deux ralingues. Là encore, le bateau doit pouvoir garder sa direction tout seul.

- Les navigations par vent de secteur Est (à descendre) sont moins confortables puisque vent et courant ajoutent leurs effets. Les manoeuvres

Cet exposé n'est pas exhaustif. Il n'est que l'expression, bien théorique, d'une pratique forcément limitée. Chacun pourra sûrement l'adapter et l'enrichir de sa propre expérience.

Finalement, la Voile Carrée ce n'est pas si simple !

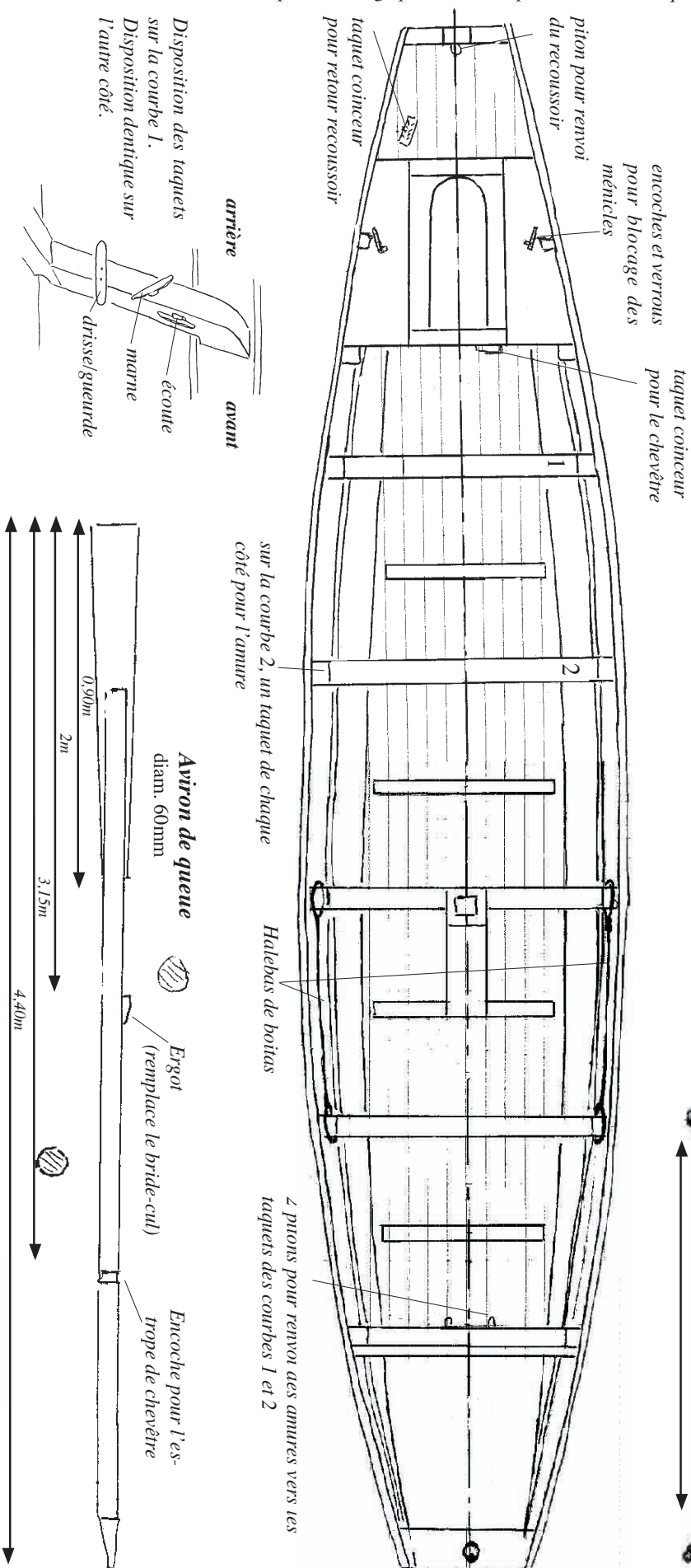
Mais quand, pesant la gueurde, le bas de la voile se lève... que la Loire est belle vue d'un fûtreau !

«Port-Thibault»

Fûtreau fabriqué par Guy Brémard

Aménagements Jean Louvet © Voiles de Loire

- Longueur : 8 m
- Largeur du fond : 1 m au niveau des courbes 2 et 3
- Évasement : 120° au niveau des courbes 2 et 3
- Pied de mât à 3,50 m de l'avant
- Mât de 5,80 m
- Voile carrée de 15 m² (2,80 x 5,40 m) avec 2 bandes de Ris
- Appareil à gouverner : Aviron de queue
- 2 Boîtes à mousquetons.



Agenda 2018

Mai

Samedi 20 mai :
Fête de la cale du Port de Bertignolles, organisé par
les associations de la cale et les Bateliers Ligériens.

Juin

2-3 juin :
«Fête des mariniers» à Saumur

30 juin :
«Baptême de la Belle Passante»
Les bateliers de Cher mettent à l'eau 3 bateaux dont
une charrière, «la belle passante»

Juillet

Re-mise à l'eau de L'Alicante
après un long chantier d'hiver.

Août

26-27 août :
«Jours de Vienne» à Chatellerault
2 jours de fête à quai.

Septembre

Début du chantier de l'Eole
(construction d'une toue cabanée de 11m)

Samedi 15 et dimanche 16 septembre :
Journées du Patrimoine à l'Ecomusée du Véron,
chantier portes ouvertes.

Responsable de publication Alain HELBERT

Rédacteurs Jean-François SINI
 Alain HELBERT
 Arnaud RECHARD
 Thierry SIMONET

Maquette et mise en page Arnaud RECHARD
 Laurie BEAUVILAIN

Copyright Toute reproduction des textes, photos et
 illustrations est interdite, sauf autorisation
 de l'Echo des Guirouets.

Crédit photos Jean-François SINI
 Arnaud RECHARD
 Jean-Pierre MOISY
 Laurie BEAUVILAIN
 Laurent COMBET

Retrouvez nous :

Site Internet : www.lesbateliersligeriens.org / contact@lesbateliersligeriens.org

Profil FaceBook : <https://www.facebook.com/Les-Bateliers-Lig%C3%A9riens-592905110780857/>

L'ECHO des GUIROUETS

LE JOURNAL DES BATELIERS LIGÉRIENS